

Thème : les animaux

Celui qui vole un œuf, vole un bœuf.

Çtu qu'dérobe in ûe, dérobe in bûe.

▶

Tiaind an djâse di loup, an y voit lai quoue.

Quand on parle du loup, on y voit la queue.

▶

Les hannes sont cment les tchievres, ès n'aimant pe qu'ço qu'èls aint di mâ d'aittraipaie.

Les hommes sont comme les chèvres, ils n'aiment que ce qu'ils ont du mal à attraper. (FR)

▶

Le pus bé tchvâ peut bèyie ène rosse.

Le plus beau cheval peut donner une rosse. (JU)

▶

Ène vaitche que breuye ne maindge pe d'foin.

Une vache qui meugle ne mange pas de foin. (JU)

▶

Le vin fait s'vent è pûeraie lai fanne en lai mâjon, le poûe en l'étâle èt peus tchantaie les hannes â cabaret.

Le vin fait souvent pleurer les femmes à la maison, le cochon à l'étable et chanter les hommes à l'auberge. (FR)

▶

An n'aitchète pe in tchvâ sains l'montaie.

On n'achète pas un cheval sans le monter. (JU)

▶

È n'y é che véye djement que n'trove in cavalie

Il n'y a si vieille jument qui ne trouve son cavalier. (JU)

▶

Les tchaitis faint des tchaitis, se ç'n'ât pe des gris, ç'ât des noirs.

Les chats font des chats, si ce n'est des gris, c'est des noirs. (Bonfol)

▶

Ce n'ât les grôs bûes que faint les grôs djoinnâs.

Ce ne sont pas les grands bœufs qui font les grand journaux. (Epauvillers)

▶

Les baïchattes èt peus les tchvâs ne saint pe laivoé sont yos hôtas.

Les filles et les chevaux ne savent pas où sont leurs maisons. (Epauvillers)

▶

Te n'maindges lai dgerainne qu'in côp, mains ses ûes, te les maindges cent côps.

Tu ne manges la poule qu'une fois, mais ses œufs, tu les manges cent fois.

Thème : l'eau

Ne dis pe : you ! devaint que d'être de l'âtre sens de l'âve.

Ne dis pas : you ! avant d'être de l'autre côté de l'eau (Doubs). (Epauvillers)

►

An n'sairais pe faire è boire in âne que n'é pe soi.

On ne saurait faire boire un âne s'il n'a soif.

►

I dais maingie en lai chvou de mon front, mains tiaind qu'i chûe, i n'ai pe faim, i ai soi.

Je dois manger à la sueur de mon front, mais quand je sue, je n'ai pas faim, j'ai soif.

►

A la Saint-Martin bois le bon vin et laisse couler l'eau du moulin !

En lai St-Maitchin boit l'bon vin ét léche coulaie l'âve di melin !

*Proverbes*

*de*

*Jules*

*Surdez,*

*L'orthographe d'origine est respectée.*

C'est l'eau qui dort qui noie.

C'ât l'âve que doûe que naye.

►

*Les pluies printanières succèdent aux gelées. Que de sentences sur la pluie, souvent liés à un saint du calendrier.*

S'è pieut en lai Sînte-Aigathe, le biè crât dains les prates .

S'il pleut à la Sainte-Agathe, le blé croît dans les pierres.

►

Lai pieudge de lai Sint-Djeain pœurrât nœûjéyes et yains.

La pluie de la Saint-Jean pourrit les noisettes et les glands.

►

*Et voici notre saint Médard, fauteur de trouble :*

S'è pieut en lai Sint-Médaid, se t'n'és pe de pain, t'airés di laïd.

S'il pleut à la Saint-Médard, si tu n'as pas de pain, tu auras du lard.

*Grasse consolation. On l'aura remarqué, le dicton joue souvent sur les assonances.*

►

Se les gottes crâchant, les gottes décrâchant.

Si les gouttes croissent, les gouttes décroissent.

*Les pluies du matin, c'est connu, n'arrêtent pas le pèlerin, car elles sont généralement de courte durée :*

►

Les pieudges di maitin et les dainses de véyes fennes ne durant pon longtemps .

Les pluies du matin et les danses de vieilles femmes ne durent pas longtemps.

*En mi-journée, c'est autre chose :*

►

Tiaind lai pieudge airrive à dénè, ç'ât po le réchte de lai djoinnée .

Quand la pluie arrive à l'heure du dîner, c'est pour le reste de la journée.

*On reconnaît les bienfaits de la pluie du printemps :*



Djemaïs pieudge de bontemps ne pessé po méchaint temps .

Jamais pluie de printemps n'a passé pour méchant temps.